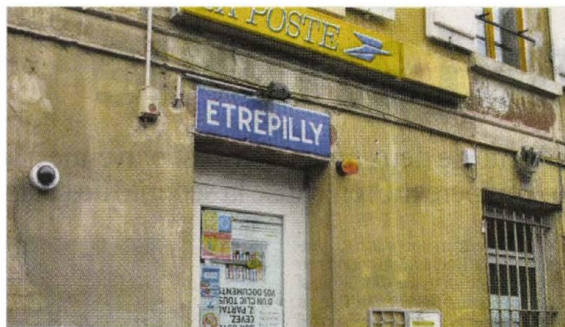


# Ils braquent deux postes avant d'être arrêtés

**L**e duo de braqueurs était particulièrement déterminé. Après un premier hold-up réussi à la poste de May-en-Multien où ils ont empoché environ 400 €, non sans avoir tiré en l'air, les deux malfaits sont passés à nouveau l'attaque... moins de dix minutes plus tard. Il était 9 h 24 lorsque le tandem a fait irruption dans le bureau d'Étrepilly. Mais cette fois, le hold-up a dégénéré, comme en témoigne l'état de la vitre pare-balles du guichet protégeant le postier.

En effet, l'un des malfaiteurs n'a pas hésité à faire feu sur la vitre, pour tenter de la briser et faire main basse sur le contenu du coffre-fort. En vain. Mais on imagine aisément la terreur de l'agent qui se trouvait à ce moment-là derrière le guichet. Fort heureusement, la vitre n'a pas éclaté en mille morceaux, évitant ainsi de le blesser par la projection d'éclats de verre. En sortant



ÉTREPILLY, HIER. Les malfaiteurs ont fait feu sur la vitre protégeant le guichetier, sans réussir à la briser. Ils sont repartis bredouilles. (L.P./C.C.D.)

du bureau, qui a été fermé après l'agression, le duo est monté dans une Renault Clio bleue. Immédiatement après ces deux attaques à main armée,

les gendarmes ont déclenché le plan Epervier. Un énorme dispositif de recherche qui comprend notamment les rotations d'un hélicoptère de la sécu-

rité civile, un maître-chien... Des policiers du commissariat de Meaux sont même venus prêter main-forte aux militaires. Une mobilisation qui a payé.

## Deux jeunes de Meaux en garde à vue

Moins d'une heure et demie plus tard, l'un des deux fuyards a été interpellé par les gendarmes. Le jeune homme, âgé de 19 ans, originaire de Meaux, marchait en bordure de la route départementale 401 qui mène d'Étrepilly à Trocy-en-Multien. Il a été placé en garde à vue.

La cavale de son complice n'a pas été beaucoup plus longue. Ce dernier a quant à lui été arrêté hier matin et placé en garde à vue dès 6 h 15. Agé de 18 ans, il est lui aussi originaire de Meaux. C'est la section de recherches de la gendarmerie de Paris qui a été chargée de l'enquête.

GILLES CORDILLOT